

fois, il trouvait encore le temps d'aider au nivellement du terrain ainsi qu'à son embellissement. A ses heures, il se faisait artiste-décorateur. C'est, en effet, à sa main heureuse que nous sommes redevables, entre autres, des écussons du Rosaire.

Dieu seul saura jamais tout ce qu'il a allumé de cierges et de lampes électriques avec une exactitude presque scrupuleuse ! Que de fois, il a préparé, avec une patience plus qu'ordinaire, les choses nécessaires à la Ste Messe, aux offices du culte et aux cérémonies des pèlerinages !

C'est dire qu'il a laissé au Cap, le meilleur, peut-être, de sa vie religieuse. Et l'on comprend qu'il soit parti le coeur un peu gros, en dépit de sa généreuse résignation à la volonté divine.

Qu'il me permette de vous édifier en citant un extrait d'une belle lettre qu'il nous adressait, hier, en nous demandant d'exécuter certains petits travaux mis en oubli avant son départ : "En entrant dans ma chambre", écrit-il, "j'aperçois, ce soir, sur mon bureau, ma statue de N. D. du Cap. Oh ! que de souvenirs elle me rappelle des dix années que j'ai passées au service de cette bonne Mère ! L'obéissance m'a imposé un grand sacrifice, car j'étais si étroitement attaché au Sanctuaire où j'ai eu le bonheur, en 1906, de faire mes vœux perpétuels ! Mon sacrifice est fait. Je l'ai déjà offert à la Ste Vierge en reconnaissance des grâces reçues, et je lui demande de bien vouloir me continuer, à distance, ses précieuses faveurs.

Je retrouve ici des Oblats qui ressemblent à ceux du Cap. Mais j'y cherche en vain ce que je ne sais quoi que j'éprouvais chaque fois que je pénétrais dans le Sanctuaire parfumé de N. D. du Rosaire.

Soyez assuré, Révérend Père, que je ferai, à Montréal, tout mon possible pour promouvoir l'oeuvre si providentielle confiée à ma chère Congrégation."

En attendant son successeur, le Frère R. Allaire, diacre au repos, le remplace de son mieux. Au besoin, il se fera aider de notre jeune frère L. Chicoine, envoyé ici pour combler dans la mesure du possible le vide laissé dans les rangs de nos chers frères convers par le départ du Frère St Onge.